Conseil d'Etat - Raad van State
LEGISLATION - - WETGEVING
L
3 0 XII 1957
Transmis à M. coördinatie (1)
Overgemaakt aan de H.

MTL. L.6036/1.

KONINKRIJK BELGIE. ROYAUME DE BELGIQUE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE. AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 20e december 1957 door de Minister van Middenstand verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de bevoegdheid van het Solidariteits- en Waarborgfonds", heeft de 23e december 1957 het volgend advies gegeven:

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Classes moyennes, le 20 décembre 1957, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif à la compétence du Fonds de solidarité et de garantie", a donné le 23 décembre 1957 l'avis suivant :

C.E. - R.S.
Entrée Binnen
31.12.57
N° .....
COORD

Het ontwerp wil het Solidariteits- en Waarborgfonds de mogelijkheid bieden een ruimer beroep te doen op leningen voor de financiering van zijn uitgaven. In de opvatting van de Regering vindt het ontwerp zijn rechtsgrond in het laatste lid van artikel 13, § 4, van de wet van 30 juni 1956, krachtens hetwelk de Koning de bevoegdheid van het Fonds kan uitbreiden.

Het ontwerp heeft alleen reden van bestaan als men het voorlaatste lid van artikel 13, § 4, zo uitlegt, dat het Fonds nergens anders leningen mag aangaan dan bij de in artikel 7 genoemde instellingen. Dit schijnt echter niet de draagwijdte van deze bepaling te zijn.

Zij bedoelt in hoofdzaak bepaalde instellingen te verplichten leningen aan het Solidariteits- en Waarborgfonds toe te staan. Men kan het eerste gedeelte van de volzin : "Met het oog op de financiering van zijn uitgaven, kan het Fonds, onder de voorwaarden en op de wijze als de Koning zal vaststellen, leningen aangaan bij de in artikel 7 bedoelde instellingen", eenvoudig beschouwen als de inleiding van de enige bepaling waarvoor het optreden van de wetgever noodzakelijk was en waarin wordt gezegd dat die instellingen "gehouden zijn leningen toe te staan tot een beloop van ten hoogste een derde van de wiskundige reserves". Voor zover de wet niet anders beschikt, zijn de openbare instellingen immers bevoegd tot het verrichten van alle rechtshandelingen die nodig zijn voor het bereiken van hun doel. Uit de enigszins dubbel-

.../...

Le projet entend élargir la faculté du Fonds de solidarité et de garantie de recourir à l'emprunt pour financer ses dépenses; dans la conception du Gouvernement il trouverait un fondement légal dans le dernier alinéa de l'article 13, § 4 de la loi du 30 juin 1956, qui permet au Roi d'étendre la compétence du Fonds.

Le projet n'a de raison d'être que si l'on interprète le pénultième alinéa de l'article 13, § 4, comme interdisant au Fonds de contracter des emprunts ailleurs qu'auprès des organismes visés à l'article 7. Or, telle ne paraît pas être la portée de cette disposition.

Elle a spécialement pour objet d'obliger des organismes à consentir des prêts au Fonds de solidarité et de garantie. On peut considérer que la première partie de la phrase : "En vue de financer ses dépenses, le Fonds peut contracter des emprunts, sous les conditions et modalités qui sont déterminées par le Roi, auprès des organismes visés à l'article 7", n'a d'autre portée que d'introduire la seule disposition qui nécessitait le recours au législateur , à savoir que ces organismes "seront tenus d'accorder des prêts au maximum jusqu'à concurrence du tiers des réserves mathématiques". En effet, les établissements publics ont, dans la mesure où la loi n'en dispose pas autrement, la capacité de faire tous les actes juridiques nécessaires à la réalisation de leur objet. Bien que le pénultième alinéa de l'article 13, § 4, soit conçu en des termes quelque peu ambigus, on ne peut présumer qu'il ait pour objet de limiter les possibilités d'emprunt du Fonds et de lui interdire de recourir à d'autres prêteurs que les organismes précités.

.../...

Comme on n'aperçoit pas pourquoi le législateur aurait restreint dans une telle mesure la faculté d'emprunter du Fonds et fait courir à celui-ci le risque de ne pouvoir faire face à ses obligations, on ne pourrait attribuer une portée aussi restrictive à la disposition examinée qu'à la condition que celle-ci contienne une interdiction formelle ou que les travaux préparatoires fournissent des indications précises en ce sens.

Tel n'étant pas le cas, le Conseil d'Etat estime que le projet est inutile.

Si, contrairement à ce qui vient d'être dit, l'on devait admettre que le pénultième alinéa de l'article 13, § 4, a entendu limiter la faculté de contracter des emprunts, il ne serait pas au pouvoir du Roi de supprimer les restrictions apportées par le législateur à cette faculté. En autorisant le Roi à étendre la compétence du Fonds, le législateur a entendu uniquement lui permettre d'ajouter de nouvelles missions à celles qui sont énumérées par l'article 13, § 4, sous les numéros 1° à 7°. En effet, aux termes mêmes de la loi, le recours à l'emprunt n'est qu'un moyen d'action accordé au Fonds en vue de réaliser sa mission et non un des objets de celle-ci.

De kamer was samengesteld uit

de Heren : J.SUETENS, eerste-voorzitter,
Messieurs : premier président,

G.VAN BUNNEN, raadsheren van State,
K.MEES, conseillers d'Etat,

Mevrouw : J.DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier.
Madame : greffier adjoint, greffier.

La chambre était composée de

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.K.MEES.

Het verslag werd uitgebracht door de H.P.MAROY, auditeur.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M.K.MEES.

Le rapport a été présenté par M.P.MAROY, auditeur.

DE GRIFFIER - LE GREFFIER,

(get.) J.DE KOSTER.

DE VOORZITTER - LE PRESIDENT,

(get.) J.SUETENS.